
PRAGUE – Rencontres Amicales du Matin

Lundi 25 Juin 2012 – de 07:00 à 09:00

ICANN - Prague, République Tchèque

[Conversation à l'arrière]

Janice Douma Lange: Bonjour les gars! Bonjour les gars! Bonjour les gars!

Speaker: Bonjour!

Janice Douma Lange: Bon dieu. Nous allons commencer et je voudrai pouvoir enregistrer la session j'espère que vous avez éteint tous vos ordinateurs portable, que vos claviers soient éteints. Vous voyez je vous regarde mes yeux vous brûler. Tout le monde allez on baisse, on éteint son ordinateur, pas certains seulement, tout le monde allez-y. Tout le monde. Tout le monde on ferme les ordis. Mais Oui, oui dites oui maitre Janette. Oui il n'a pas besoin parce que c'est lui qui nous aide avec le gens à distance. Donc lui il a le droit. Tous les gens qui sont en ligne nous aident. On va commencer notre matinée. On va commencer à enregistrer notre session.

Observação: O conteúdo deste documento é produto resultante da transcrição de um arquivo de áudio para um arquivo de texto. Ainda levando em conta que a transcrição é fiel ao áudio na sua maior proporção, em alguns casos pode estar incompleta ou inexata por falta de fidelidade do áudio, bem como pode ter sido corrigida gramaticalmente para melhorar a qualidade e compreensão do texto. Esta transcrição é proporcionada como material adicional ao arquivo de áudio, mas não deve ser considerada como registro oficial.

Marilyn Cade:

Je m'appelle Marilyn Cade. On me peut probablement c'est la phrase la plus familière dont vous allez vous rappeler à la fin de la réunion de ce premier ICANN parce que moi je parle souvent au micro. Je suis très heureuse d'être ici et je suis rejoint ici par deux des membres qui je vais vous présenter tout à l'heure. BC ça veut dire Business, groupe constitutif commercial. Nous sommes des représentants des utilisateurs Business, nous ne sommes pas des parties contractuelles.

Beaucoup des pensent d'ICANN, moi j'utilise la parabole de neuf aveugles de l'éléphant. Nous faisons tous partie de l'ICANN. Souvent la seule partie que vous touchez c'est ce que vous pensez quel ICANN nous voulons. En tant que boursiers, vous êtes dans une position unique parce que vous arrivez à ICANN, un mécanisme qui vous permet de toucher toutes les parties de l'éléphant. Vous pouvez interagir avec beaucoup de gens qui sont en directoire, avec des représentants à travers toute l'organisation et vous avez probablement eu un bénéfice unique, profit bénéfique parce que la moyenne des personnes qui viennent à l'ICANN arrivent, rentrent dans un domaine qui les intéresse et puis se plongent dans ce domaine et ils sont coincés dans ce domaine particulier.

Donc ce n'est pas le cas pour vous, le groupe constitutif commercial envoie une newsletter, c'est-à-dire une lettre et jusqu'à présent, on en a fait deux et deux qui faisaient quatre pages et à Toronto vous en fera une qui a huit pages.

Si vous ouvrez cette publication, cette brochure, à gauche vous avez un résumé des gens du directoire avec leurs photos pour pouvoir les

reconnaitre. On a fait ça et si je vous le dis, on a fait ça parce que c'était très difficile en fait pour les gens, même les gens qui étaient avec ICANN depuis longtemps de comprendre l'organisation, la structure d'ICANN. Donc ces graphiques vous permettent d'avoir les noms, les gens qui sont des leaders. A gauche vous voyez les organisations constitutives, le comité constitutif et à droite vous avez un grand chapitre sur les GNSSO. Vous voyez le groupe constitutif de commerce, commercial fait partie d'une des parties de l'organisation quand on a fondé ICANN et moi j'étais déjà inclus au départ, même avant qu'ICANN a commencé à organiser.

Moi j'organisais déjà le commerce développé. Nos vues coordonnaient. Je faisais de la coordination. J'étais très inclus dans les papiers verts, les papiers blancs. Je vais organiser les forums d'Amérique du nord et internationales sur les papiers blancs. J'ai aussi contribué à sélectionner les acronymes pour ICANN.

ICANN a été fondé en 1998, donc nous allons avoir 15 ans l'année prochaine et quand nous avons fondé ICANN, le nouveau président Mike Roberts faisait des rapports directs avec une ligne de crédits de 1,3 million de dollars. Il avait un carte de crédit, sur ça carte de crédit. C'est comme ça qu'on a ouvert, commencer l'organisation sur la bonne volonté de manager de CCTLD, les registres d'internet qu'il y en avait que 3 à l'époque d'ailleurs.

Nous avons utilisé aussi la coopération des serveurs et un groupe d'idéalistes, des gens qui pensaient que le secteur privé pourrait s'élever vis-à-vis de ces défis et de prendre ce rôle de coordinateur

ICANN. C'est une organisation de développement de normes, de développement de politique et aussi une responsabilité de mettre en place et de coordonner d'autres activités qui aident à faire fonctionner l'internet.

Mais c'est l'un des fonctions très unique qui aide tout le monde, qui croit en ce qu'on peut amener les gens du monde entier à l'accès. On peut leur donner l'accès à l'internet et les domaines de premier niveau, dit en générique, c'es la seule chose qu'ICANN fait. Si vous êtes avec ICANN depuis, ce n'est pas la seule qu'ICANN fait. Alors même que Kris, Gabby et moi nous avons pris racine dans cette organisation. Notre comité fait beaucoup plus que ça, d'autres groupes font beaucoup plus que ça. Les défis que je pense auquel l'organisation fait face. Les opportunités, les possibilités de participer avec Vous et votre participation avec ICANN.

Ce que cela nous apporte c'est de pouvoir adresser donc un de nos plus grands défis et c'est de la connaissance de l'ICANN, de passer le message, de passer de la connaissance de l'ICANN à aussi comprendre ICANN et de participer et d'influencer la position d'ICANN. Mais ICANN n'existe pas seule, c'es une organisation qui évite la politique. Ils peuvent faire ça puisqu'ils se focalisent sur le développement des normes. Ce n'est pas seulement ce genre d'organisations, les décisions qu'elle prend, ICANN, elle a une responsabilité de développer des politiques autour de l'utilisation des indicateurs uniques.

Cela apporte des défis géopolitiques et des questions de politique nationales. Les gouvernements sont intéressé à ce qu'ICANN fait et je vois beaucoup d'entre vous font partie de certains gouvernements.

Qu'on a fondé ICANN, on ne l'a pas appelé une organisation multipartite. Nous avons appelé ça à l'époque une organisation qui part de la base, basée sur le consensus et le terme de multipartites est venu après le sommet des nations unis, quatre après. Le terme de secteur privé qui en 1998 c'était juste un terme d'ombrelle, ça rassemblait l'académique, le technique, ça n'inclut pas la politique.

Maintenant on parle de secteur commercial, maintenant on décrit ICANN un petit peu différemment, on pense que c'est une organisation multipartite qui part du bas en haut. Les gouvernements maintenant participent avec ICANN d'une façon très unique et ça c'est basé, ancré dans le langage qu'on écrit, dans le règlement et nous voulions que les gouvernements viennent à la table avec nous. Mais à l'époque il n'y avait pas un modèle en 1998 pour l'interaction multipartite.

Donc le rôle des gouvernements ICANN est très unique et ils ont encouragés ces gouvernements à s'inclure, à s'engager, à participer de façon complète et de jouer des rôles consultatifs vis-à-vis du directoire et toutes les parties d'ICANN s'ils le veulent. Si certaines parties d'ICANN sont engagé dans les politiques. Beaucoup de mauvaises compréhensions de l'ICANN à travers le monde et surtout avec certaines des organisations globales.

Beaucoup d'entre vous sont familier avec la situation dans vos pays quand vous avez connaissez certaines compagnies de technologies et que vous voyez qu'il y a de nouveau participants qui arrivent sur le marché. Donc pensez à ICANN ayant 15 %. C'est une organisation intergouvernementale qui est là depuis longtemps, qui ont des activités,

des ensembles d'activités qui sont focalisés sur leur niche propre. Ils sont à la base des représentants de gouvernements, des fois ils laissent le business participer, pas forcément au niveau des décisions.

Mais ICANN arrive et ils ont un modèle complètement différent. Un ensemble de fonction qui est complètement différent et doit coexister dans cet écosystème plus large de toutes ces organisations nationales et régionales et internationales. Donc sur la brochure vous verrez qu'il y a une ligne avec une période de temps que j'ai rassemblé, j'ai coordonné initialement et maintenant notre secrétariat commercial va continuer à coordonner dans ICANN, existe à l'intérieur de cet écosystème d'organisations internationale qui ne sont pas tous là indiquées.

Mais vous savez celles qui sont clés sur le diagramme. Le problème qui concerne le gouvernance de l'internet, le rôle de gouvernements dans l'internet sont décrites. Donc chacun d'entre vous, vous lisez dans le médias par exemple de ce que les nations unis devrait avoir la possibilité de faire fonctionner l'internet et si l'internet est si important pourquoi est ce que les nations unis ne sont pas responsables.

En 1998, c'était bien plus drôle que ça l'est aujourd'hui. A l'intérieur d'ICANN, le groupe constitutif commercial a 51 membres qui sont des associations, des PME, des commerces plus grand, de plus gros affaire et à l'intérieur de cela il y a beaucoup d'activité. Ce que j'aimerais faire c'est vous expliquer certains des problèmes sur lesquels nous focalisons et ensuite passer le micro à Kris qui puisse décrire plus en détail un des domaines plus particulier où dont il est leader au niveau de finances des opérations et ensuite passer à Gabby qui est un de nouveaux membres

que nous avons volés à travers le programme de boursiers, d'ailleurs c'est juste pour vous inspirer vous pensez à ça.

L'organisation de support consultatif nous explique pourquoi nous parlons en code: GNSSO, ASO, TLD. C'est comme une langue étrangère mais il n'y a pas de façon facile de le traduire. Donc je vais faire peut être un peut trop ça. Je suis vraiment désolé de cela mais le GNSSO a des parties contractuelles pour que les GTLD et les registres et les registraires et les parties qui ne sont pas contractuelles et vous allez entendre parler d'ailleurs de ces gens là. Nous regardons en tant qu'une organisation qui focalise sur les politiques de GTLD. C'est un peu comme un comité consultatif. Si vous retournez vers le graphique: le groupe multipartite et le groupe constitutif sont en haut et nous avons un conseil pour les politiques qui est en accordance avec les règlements ne s'occupe seulement des politiques de GTLD.

Ils ne s'occupent pas d'autres problèmes comme la gouvernance de l'ICANN, le budget et ainsi de suite. Ils sont très occupés seulement avec les politiques GTLD. Nous avons dans l'opinion que les groupes constitutif nous donne l'opportunité de faire nos politiques, de nous occuper de nos problèmes de nos politiques de GTLD et ne passons 60, 65% de notre temps là-dessus et l'autre partie de notre temps est passée sur la gouvernance d'ICANN.

Nous allons entendre des gens, d'autres membres qui vont parler d'éthique, des conflits d'intérêts. Nous allons entendre parler des gens qui vont parler du budget et kris en parlera et vous allez nous entendre parler aussi des performances opérationnelles et de pouvoir faire

monter ICANN vers l'excellence opérationnelle. D'ailleurs vous parler de la stabilité, de la robustesse, de la technologie. Nous allons parler du rôle d'ICANN dans l'écosystème et la coexistence d'ICANN parmi les autres.

Nous allons aussi voir que le reste de groupe constitutif passe beaucoup de temps sur les politiques. Donc l'amplitude de projets dont nous parlons nous met presque au niveau des organisations AT-LARGE. Par exemple, nous, demain matin. Bon, il y a quelques années la façon dont le directeur rencontrait la communauté, il venait aux réunions et s'asseyait au milieu de la salle, dans une grande salle et les gens des communautés lui posaient les questions. Il répondait et après il s'en allait.

Nous on est devenu comme les trois groupes constitutifs, le BC, l'ISP et le groupe constitutif de la politique de propriété intellectuelle. Moi j'ai commencé à rassembler ces trois groupes politiques pour avoir tout et on est devenu le groupe de constitutif croisé parce qu'on croisait toujours les membres du directoire. Donc on a amélioré ça et la communication et l'interaction du directoire avec la communauté est devenue plus institutionnelle dans les attentes que la communauté a. Maintenant, il y a plus d'interaction entre le directoire et la communauté, les membres de la communauté. Il y a un effort plus direct pour comprendre ce que les membres de la communauté pensent.

Demain matin nous aurons un petit déjeuner avec les gérant du CC, la communauté CC, on va rencontrer les trois groupes constitutif au petit

déjeuner. Je pense que vous voyez le sujets sont très intéressants quand on parle de ce qu'est le rôle d'ICANN, c'est d'agir dans l'intérêt public. C'est un sujet qui est au cœur du gouvernement. Nous pensons que c'est une responsabilité partagée dans un environnement multipartite.

Donc nous avons dans l'année passée, alors que nous avons ces réunions, des petits déjeuners, nous avons parlé de tout cela. Nous avons parlé aux autres entités pour voir comment nous pouvons gagner une meilleure compréhension. Quand j'ai aidé à écrire les règlements d'ICANN, nous pensions que nous pouvions mettre dans la base, dans les racines d'ICANN, des responsabilités de prendre en compte l'intérêt public quoi que cela veuille dire.

La deuxième chose aussi dont nous allons parler, ce sont les risques externes vis-à-vis d'ICANN. ICANN est sur la scène centrale des forums internationaux. Il y a certaines parties, certaines entités nationales qui cherchent vraiment à prendre la suite de certaines des fonctions ou de prendre la place, d'être entre les ISP ou les CCTLD dans la location des adresses IP ou d'être les interprètes de comment on va allouer ces GTLD.

On a commencé à renforcer ICANN pour qu'ICANN soit plus responsable et donc avant de passer le micro a Kris, je veux dire que la transparence pour ICANN c'est un grand engagement. J'étais sur les comités de stratégies du président pendant 3 ans. Les trois ans de son existence de ce comité, j'ai travaillé et on a eu l'affirmation de cet engagement. Le mécanisme qui aide à faire avancer ICANN vers la responsabilité, l'indépendance du gouvernement américain et faire devenir ICANN

qu'ils aient la responsabilité vis-à-vis de leurs multipartites qu'on soit divers, qu'on soit représentés partout au niveau géographique.

Il y a une participation complète, cela fera vraiment une différence au niveau d'ICANN. Je vais demander à Kris de parler de ces responsabilités, une des choses centrales qui permet à ICANN de fonctionner.

Kris Chaplow:

C'est intéressant d'entendre la perspective historique d'ICANN et moi je suis un peu un nouveau venu à ICANN comme vous l'êtes. Moi je suis là que pendant 3 ans. Je me rappelle de toutes ces choses là, de tout ce qu'ICANN a fait depuis que je suis engagé avec ICANN. Pour être capable de parler avec des gens comme Marilyn et essayer de comprendre tous ces sujets, c'est très intéressant. En 1995, moi je faisais du design du web, me disaient les clients: comment est ce que l'internet marche, fonctionne? Ils ne comprenaient pas vraiment et de façon étrange maintenant on ne me demande jamais ça. On ne me demande plus.

C'est devenu quelque chose d'acquis et ça ne devrait pas être quelque chose d'acquis et c'est ce qu'elle disait Marilyn pour revenir plus sur ce dont j'aillais parler. Je m'occupe des opérations financières pour le groupe constitutif commercial. C'est le coté du groupe, c'est un peu comme la salle des machines. Une de mes responsabilités c'est le budget. Les membres payent des frais d'enregistrement tous les ans et ensuite nous devons dépenser l'argent sur différentes activités au sein d'ICANN et on doit montrer les comptes bien sûr.

Etre inclus dans ce procédé, moi j'étais volontaire de travailler sur le budget et sur le coté opérationnel financier d'ICANN. On avait un budget de 17 million pas an avant les GTLD. Les documents que je regarde que je cite doit avoir 70 pages à peu près et vous devriez jeter un coup d'œil. Il doit y avoir un hyper link qui va là-dessus sur le site. Mais vous pouvez aller dans le forum public d'ICANN et ça s'appelle l'année fiscale 13. Cela veut dire donc l'année fiscale 13 qui commence le premier juillet et ça c'est un peut confus mais bon. Donc sa commence d'ailleurs dans quelques jours et ce budget pour l'année qui commence le premier juillet vient juste d'être approuver par le directoire il y a deux jours.

C'est très important parce que cela montre tout ce que nous faisons à ICANN. Ce sont les chiffres, ce sont les mécanismes. Cela représente la façon dont cela fonctionne. Ça fait 70 pages mais n'en ayez pas peur. C'est un document une fois que vous êtes familier avec son écriture vous verrez que c'est très utile parce que cela démontre que toutes les opérations d'ICANN à travers tout ce que vous entendez cette semaine. Tous ces commentaires, les opinions mais les mécanismes actuels, les vrais mécanismes c'est le budget, l'argent qui est dépensé, l'argent pour des activités différentes. Ce sont les ressources et on ne peut rien faire sans les ressources.

Que vous soyez intéressés dans le commerce, dans ce coté des choses ou peut être que vous êtes du coté gouvernement. C'est très important de comprendre parce que si vous, par exemple, êtes gérant, que vous allez être un jour dans un drôle de gérant d'un business et donc très important à comprendre. Donc tout le cycle pour l'année comprend

trois étapes. La première étape c'est le plan stratégique et c'est un document plus court. Il y a des sessions qui auront cette réunion qui parlent de ce plan stratégique et c'est là où ICANN et la communauté, les membres de la communauté se rassemblent pour voir quel va être la stratégie? Qu'est ce qui va être important pour nous dans l'année qui va venir?

Donc c'est très important, de façon surprenante il y a des événements qui n'ont pas besoin d'avoir beaucoup de monde. Il y a les petits événements ont plus d'audience en fait. Ils sont importants, la sécurité DNS, toutes ces choses importantes, les GTLD. Toutes ces activités sont des choses importantes. C'est vraiment le plus haut niveau, c'est important de s'inclure dans ces projets.

Il y a une page peut être que je la trouve, il y a une page qui résume les plans stratégiques, ça se résume en quatre piliers et c'est très utile d'avoir ce document afin que vous puissiez voir vraiment ce qui se passe au niveau d'ICANN.

Merci, merci c'était très sympathique de vous retrouver hier soir. En fait, je suis arrivé un petit peu tard. Je pensais que ça allait être fini mais en fait c'était très sympathique comme même. Je m'excuse vis-à-vis de Janice parce que je suis arrivé tard. Je me suis endormi, j'ai fait une sieste. Merci, merci.

Gabriella Schitteck:

Bonjour tout le monde. Vous me connaissez, je suis Gabby. Marilyn, au début, elle nous a dit que nous avons une opportunité unique de

connaître les éléments de la communauté ICANN d'une façon différente parce que nous nous retrouvons ici. Il y a plein de gens qui viennent nous voir. C'est devenu très important mais après la première réunion de boursier, c'est la chose la plus importante, c'est trouver une place dans la communauté pour nous et c'est ce qui va changer la façon avec laquelle nous nous interagissons disant avec la communauté. C'est à mon expérience à moi.

Je suis rentré dans le BC après ma deuxième réunion de bourse au Costa Rica. En fait, vraiment c'est bien, on m'a souhaité la bienvenue. J'étais bienvenu, vraiment je remercie tous les membres. Ils se sont bien occupés de moi. Les premières Cartagena m'ont expliqué ce qui se passait avec le groupe financier, les plans stratégiques et tout ça. Après je me suis rendu compte que c'est important entre la première et la réunion qu'on a maintenant c'est que participer à une conférence.

Au début c'était vraiment un cauchemar. Je ne comprenais rien parce qu'il y avait beaucoup d'historique et beaucoup de choses que je ne comprenais pas. Mais après vous lisez les transcriptions. Il faut être très, comment dire ai-je, il faut faire ça d'une façon sérieuse. La première réunion vous ne comprenez pas. Vous allez les transcriptions. Vous refaites tout et là vous comprenez une fois de plus. Vous relisez jusqu'à ce que vous compreniez et ensuite la deuxième réunion j'ai mieux compris. Je suis arrivé à un moment où je me dis après le meeting du matin, tient aujourd'hui j'ai tout compris. C'est bien, donc c'est vraiment intéressant, c'est une expérience très différente.

Je vais vous dire de focaliser. C'est très important et quand il s'agit du coté commercial, c'est important qu'on amène la connaissance dans nos pays. On est tous des pays en voie de développement. Quand je pense au niveau commerce, je pense que c'est le moteur de toutes nos sociétés. Je pense aussi comme le business et le commerce, nous sommes des utilisateurs de l'internet. Nous focalisons toujours sur les utilisateurs en tant que personnes mais le business, le commerce s'est les affaires. Ce sont les utilisateurs d'internet.

Il y a beaucoup de choses qui sont décidés ici et qui affectent la façon dont le commerce est fait dans nos pays et donc il faut qu'on en ait cette connaissance chez nous dans nos pays pas seulement aller vers nos gouvernement, pas seulement nos académie et nos écoles mais il faut amener cette information vers les petits commerce, vers tous les commerces. C'est leur apporter les connaissances que vous avez appris ici.

Janice Douma Lange:

Deux choses Gabby n'a pas mentionné. Je pense qu'ils sont aussi importants quant à la rentrée dans ICANN. Elle a rejoint ICANN, elle voulait entrer dans les AT-LARGE et AT-LARGE souvent c'est comme un grand filet de pêche qui attrape les poissons quand ils passent parce que c'est les utilisateurs finaux et ça l'air d'être un endroit facile où aller. Mais ce n'est pas pour me plaindre d'AT-LARGE mais c'est juste pour faire un point ici c'est que la raison pour laquelle j'en parle, c'est qu'hier j'ai dit que quand on arrive dans une salle de session une fois qu'on a vraiment écouté et qu'on se dit: ça n'a pas l'air de nous correspondre, on va dans un endroit d'une autre salle.

C'est comme quand on fait du shopping à Prague, on va dans un magasin, ça nous ne plait pas, on va dans un autre magasin. Gabby c'est ce qu'elle a fait, elle n'a pas aimé ça. Elle est allée trouver autre chose. La deuxième chose à propos de Gabby c'est ce que sa carrière, son chemin, la voie qu'elle suivait ne correspondait pas forcément ce que vous pensez. Vous ne la verriez pas forcément dans le groupe financier. En fait, quand on arrive, il faut laisser son titre derrière la porte. Quand vous rentrez ce n'est pas important de savoir ce que vous faites dans la vie, votre titre.

C'est ce dont vous avez besoin où vous pouvez apprendre? Où vous pouvez redonner la communauté. Gabby, vous penserez qu'elle serait naturelle pour l'IPC mais elle savait très bien qu'il fallait qu'elle continue à chercher un endroit, une place pour elle. Donc elle me l'a dit plusieurs dans les mois passés que s'était incroyable comment le procédé d'apprendre à été incroyable pour elle. Cela aidait à aller de l'avant. C'est très important que chacun ici écouter cela au début de la semaine et quand elle c'est pour ça et d'entendre le sort de l'ICANN.

C'est ça qui est bien d'entendre Marylin le matin comme ça. Ça vous aide pour le reste de la semaine. Ça vous donne des idées de comment tout cela a commencé. Comment ce modèle a démarré et tout ce qui reste à faire. Comme ça vous avez une base sur laquelle vous posez. Je voudrai remercier tous les membres du groupe financier.

Merci beaucoup, le me rappellerai, la prochaine fois. Je vous donnerai une demi-heure entière parce que vous en avez besoin et vraiment je vous remercie pour votre temps.

Marilyn Cade:

Nos réunions sont ouvertes et on vous souhaite la bienvenue, vous pouvez venir n'importe quand. Je veux dire une autre chose que Gabby a faite. Gabby, elle nous a captivés à la soirée de nos sessions, elle s'est présentée et elle a posé des questions intéressantes et ça nous a donné une opportunité d'avoir un dialogue. C'est un message qu'on peut vous donner pour tous les meetings, pour toutes les réunions que vous allez. Je m'attends à vous voir tous. Merci.

Janice Douma Lange:

Alain vous avez été fantastique. Bonne journée à tous, si vous pouvez présenter. Sortir de la lumière un peu.

Alain Berranger:

Bonjour, en toutes les langues. L'expérience est différente par rapport à celle que vous venez d'avoir parce que je suis relativement nouveau à ICANN. Je m'appelle Alain Berranger, je suis canadien à la retraite après une carrière de développement international. Mes centres d'intérêts, je m'intéresse ne particulier à l'internet utilisée par des communautés sous desservis à travers le monde. Je dois vous parler à présent des opérations à but non lucratives. Le NPOC, donc le groupe de préoccupation international à bilan lucratif NPOC.

Donc il s'agit d'un titre que nous avons du respecter. C'est une mission. Nous sommes le groupe constitutif le plus jeune ICANN et peut être le groupe le plus récent depuis la création d'ICANN. Il s'agit là d'une expérience. Notre mission est de portée plus large que ce qui est usuel à ICANN puisque nous cherchons à augmenter et faciliter la participation de la société civile et dans le domaine de la communauté non lucrative dans l'élaboration de politiques ICANN.

Si vous regardez, analysez ICANN de nos jours, en tant que nouveau venu, je me sens plus proche de vous que plus des membres de groupes constitutifs plus anciens. Vous allez remarquer qu'il y a des structures formelles pour que les gouvernements participent et le secteur privé est bien représenté. Et la société civile est sous représentée. C'est en tout cas mon opinion et cela est peut être vrai mais c'est à vous d'avoir votre propre opinion là dessus. Mais j'essaye d'amener à ICANN des représentants en provenance de NGO, des pays en voie de développement. Bien que notre vision des membres globales. Nous avons des membres des Etats Unis mais également de la Gambie ou du Pakistan.

Je vais vous ceci, je vais vous dire comment je suis arrivé à ICANN. Quelqu'un à dit a Alain, vous devriez peut être vous penchez sur ICANN, un représentant ISP, un fournisseur de services internet et il m'a dit: nous aimerions avoir une meilleure vision d'utilisation d'internet de l'aspect critique de l'internet pour les pays en voie de développement. J'ai dit ah bon! Et on m'a invité à la première réunion ICANN à San Francisco. Je n'ai pas eu d'allocations de voyage mais je me trouvais par hasard à San Francisco.

Donc j'ai commencé il y a deux ans comme vous vous commencer aujourd'hui. Mon expérience c'est la suivante, on se sent vraiment submergés. Je me suis dit c'est très compliqué, trop vaste, trop complexe mais j'étais découragé. Mais j'ai persisté et j'ai rencontré des gens vraiment très sympathiques du personnel et des parties prenantes et ils m'ont dit bienvenue à ICANN parce que nous passons tous par ce processus.

Vous allez commencer à comprendre ICANN peut être après deux ou trois ans. Cela dépend si vous passez beaucoup de temps ou non sur cette question et pour moi c'était très encourageant et vous commencez à établir des rapports, à rencontrer des gens et vous commencez à avoir accès des ressources à des gens à qui vous pouvez poser des questions et trouver des solutions. Donc après deux de participation à ICANN, j'ai l'impression que je suis au début, au tout début de la courbe de croissance de connaissances d'apprentissage.

Donc je répondrais à vos questions si on a le temps mais je voulais juste vous dire que contrairement à la communauté commerciale, la participation est gratuite pour participer à NPOC. C'est un processus relativement aisé en deux pages sur l'URL ici vous voyez. Par simple curiosité, combien d'entre vous participe à la société civile? À travers des NGO incorporés déclarés et nous avons décidé pour le moment d'avoir des membres institutionnels est la seule exigence pour participer et un peu compliquée.

Il faut envoyer une copie de votre enregistrement officiel en qualité d'ONG dans le pays dans lequel vous travaillez. Je crois que c'est tout. Janice je voulais un peu de temps aux questions s'il y en a.

Janice Douma Lange: Merci beaucoup Alain, le meilleur c'est qu'après deux ans vous êtes encore un nouveau venu.

Alain Berranger: Oui, absolument, en grande partie.

Janice Douma Lange: Personne ne devrait penser que tout devrait être compris après une ou deux conférences. Vous avez des questions pour Alain. Si vous en avez, prenez le microphone et déclinez votre identité s'il vous plait et également votre pays d'origine. Merci.

Leon Felipe Sanchez Ambia: Je suis Leon Felipe Sanchez Ambia de Mexique. Je suis un peu confus quant à la différence, ce que fait le NPOC par rapport à ce que le NCUC. Quel est la différence entre le groupe non commercial et ce groupe à but non lucratif? Est-ce que les rôles sont différents au sein d'ICANN? Ce n'est pas très clair. Où est la division, la répartition des tâches?

Alain Berranger: Vous êtes intelligent monsieur. Vous l'avez remarqué tout de suite. Le NCUC est un groupe original, comprenant des représentants de la société civile et des individus. C'est un univers plus large qu'un NPOC parce qu'il ne requiert pas ce que les représentants des institutions

représentent son établissement. Je viens d'une ancienne école commerciale du Canada, si je voulais devenir membre du NCUC, j'écrirais à NCUC et je leur dit: je m'appelle Alain Berranger. Je suis un résident exécutif d'une entreprise, d'une école à but non lucratif et je deviendrai membre. Mais si je voulais que l'école devienne membre de NPOC, je devrai aller au directeur et lui dire voici les avantages pour que Schulich soit participer à ICANN. Puis-je avoir une résolution du directoire pour me nommer comme représentant de Schulich à ICANN.

Mais cela dit, nous appartenons au même groupe de parties prenantes, il y a quelques différence en terme de protée, d'opinons mais l'objectif global, nous avons le même objectif final. D'accord.

Ali Almeshal:

Merci excusez moi, je m'appelle Ali Almeshal de Bahreïn pour l'internet society. C'est une ONG qu'elle programme aux activités faite vous, menez vous afin de réaliser la mission déclarée si clairement ici et d'y faciliter pour augmenter la participation de la société civile donc quel programme existe-t-il pour y arriver?

Alain Berranger:

Nous n'avons qu'une activité. Le 7 décembre on a fait un web émission pour expliquer ICANN et NPOC à ceux qui seraient intéressés. Nos utilisons des réseaux pour faire passe l'information. Nous avons eu beaucoup de forts intérêts plus de 250 participants au web émission. Donc c'était la première activité. Nous avons été constitué a créer lors de la réunion de Singapour bien sûr nous n'avions pas de ressources à l'époque et à ce moment nous n'avons pas de ressources. Nous avons

des bénévoles. J'en fais partie. Très peu de bénévoles mais cela devrait changer parce que dans le budget approuvé par le directoire deux jours auparavant, le NPOC a obtenu un budget très généreux pour démarrer ses travaux.

Nous aurons au programme. Nous avons un site web très modeste un NPOC.org, 25 membres mais c'est tout récent. ISOC de Trinidad et Tobago a choisi de devenir NPOC. Je viens d'apprendre hier que l'ISOC, le chapitre du Québec va aussi se joindre aux NPOC.

Ali Almeshal:

Existe-t-il des conflits entre NPOC et AT- LARGE et d'autres types de communautés?

Alain Berranger:

Non ne pas du tout nous collaborons les rapports entre les groupes constitutifs au sein d'ICANN. Ces rapports augmentent. Se renforcent, c'est naturel. Je ne pense pas que c'était naturel auparavant. J'ai des collègues de Schulich school of business qui font partie des AT-LARGE mais j'aimerais souligner quelque chose, il y a beaucoup d'opportunités pour les nouveaux groupes constitutifs. Il n'y a pas encore de traditions enracinées. Donc si vous venez, vous participez, vous commencez à démarrer avec une communauté très réduite et vous pouvez participer à la création du programme.

Le programme outreach. Notre outreach ce seront surtout des webinar, des web émissions et des réunions dans les pays en voie de développement. Dans votre partie du monde. C'est une question?

Janice Douma Lange: Il y a quelqu'un à distance. Donc plus que nous avons une autre présentation. Si vous pouviez terminer rapidement.

Kashif Bhatti: Du Pakistan. D'après vous quel sont les questions les plus importantes pour la société civile et la gouvernance globale d'internet et l'étape de politiques?

Alain Berranger: Merci pour la question du Pakistan. On pourrait faire un atelier de travail là-dessus. La société civile est très large. Si vous êtes YMCA des Etats Unis, vous avez un grand immeuble au centre de Chicago avec 600 personnes, 5 avocats. C'est une extrémité d'ONG mais au Soudan il peut y avoir une ONG avec une personne qui ne peut payez 1000 dollar pour avoir un nom de domaine. Donc je pense que le NPOC, je crois que ça sera différent comme ça mais tout cela est encore en chantier. L'internet pour la société civile est tout simplement un outil mais c'est un outil crucial et il peut sauver les vies, l'internet au Sierra Leone ou Myanmar va sauver des vies. Pas à Chicago ou à Montréal d'où je viens.

Donc il est crucial mais ce qui se passe nous ne participons pas au développement de politiques qui nous concernent, qui nous affectent parce que les ONG survivent. Je suis conseillé de la fondation Shaskeynet en équateur et de certains régimes les ONG font partie de l'opposition et ils ne sont pas forcément la société civile. Ils représentent les gens que le gouvernement devrait desservir. Donc vous

savez tous là où l'internet est contrôlé par le gouvernement. La Tunisie avant la révolution de velours au Sierra Leone, en Ethiopie, Myanmar etc.

Donc, mon ONG en équateur. On ne sait pas vraiment qui la ferait, ils sont venus. Ils ont utilisé les grenades. Ils ont fait sauter notre porte et ils ont volé 25 ordinateurs des sessions de formations où nous formions des représentants de la communauté qui ont pris des gens dans l'Amazonie sur la manière d'utiliser l'internet à leurs profits.

Donc je ne suis pas sûr d'être qualifié que je comprenne tous les points essentiels mais je dirai que par rapport au dernier kilomètre. La dernière courbe, on ne peut pas s'attendre à ce que l'internet soit profitable. Je dirai que la dernière courbe de l'internet devrait être financée par le gouvernement et le secteur privé pendant longtemps sinon nous allons augmenter l'écart numérique, le fossé numérique.

Janice Douma Lange:

Merci Alain, j'ai eu le plaisir de connaître depuis plusieurs mois et j'apprécie vraiment cette perspective, ce côté pragmatique que nous sommes ici pour faire ça et ça à votre personnalité permet de rassembler les gens. Je crois que je connaîtrai beaucoup de succès pour faire décoller NPOC. Je sais qu'il y a d'autres questions. C'est fantastique donc on va donner votre adresse email parce que je pense que tout le monde devrait voir les questions et les réponses et interagir avec elles à travers ce suivi. Donc je vais le faire, je vais vous communiquer l'adresse électronique d'Alain.

Kashif Bhatti: Je suis désolé ce n'est pas une question, c'est une suggestion.

Janice Douma Lange: J'aimerais donner la parole à notre prochain intervenant si vous voulez. Nous parlerons de savoir s'il y a une autre meilleure manière de procéder mais pour les gens en ligne dites à Kashif que vous voulez être inclus dans cette liste et donner votre adresse à Kashif.

Alain Berranger: Mardi à 11 heures NPOC organisera un atelier de travail d'environ une heure sur l'impact de la collecte de fonds électroniques, e-fundraising. Donc nous avons deux intervenants qui aborderont la question de l'interface de NGO avec la plate forme de collecte de fonds et le second point sera: les responsabilités légales, juridiques, fiscales et le problème juridiques et fiscaux qui sous-tendent la collecte de fonds en ligne.

Bien sûr vous êtes les bienvenus, nous avons besoin de bénévoles à NPOC et bientôt nous aurons des internes si vous voulez vous impliquez rapidement et influencer ICANN. Et ce sera probablement plus facile à partir de notre groupe constitutif. Tout est à faire.

Merci beaucoup, lorsque je serai grand, je serai boursier parce que vous à la fin de la session vous en saurez davantage sur ICANN que moi, ils m'ont jeté à l'eau. Donc merci tous. Vous êtes un très bon groupe. Merci de m'avoir reçu.

Janice Douma Lange:

J'ai l'impression que le show continue, le spectacle continu. Je vous ai parlé de la journée de cette journée où nous aurions des moments de conversations plutôt informels. Si vous aviez des questions sur les nouveaux GTLD à partir du début des opérations et des GTLD IDN et nous avons de la part de notre personnel qui est là pour nous parler Karen Lentz et Naela Sarras qui sont là pour entendre vos questions, pour vous aider à vous orienter pour la semaine ou si vous avez une question à propos de ce que vous avez lu dans le guide ou à propos de la voix rapide ou du processus de demandes IDN.

Il y a une grande variété de pays, de régions, de problèmes qui sont présentés dans cette salle. C'est une bonne opportunité d'être face à face ici avec ce groupe de gens et de poser des questions. Est ce que vous voulez commencez là bas? Vous voulez vous présentez.

Karen Lentz:

Bonjour Janice, je m'appelle Karen Lentz. Je suis avec ICANN depuis 2003. J'ai donc eu la chance de travaillé dans l'espace GTLD depuis ce moment là pratiquement et Janice m'a demandé de venir et de répondre aux questions que vous pourriez avoir sur ce programme des nouveaux GTLD. Je sais que ça prend beaucoup. Ça tient l'attention des membres de la communauté depuis quelques années déjà et depuis les dernières réunions c'était un sujet qui apportait beaucoup d'intérêt.

Donc partiellement je pense que c'est à cause, ça représente le futur. C'est quelque chose qui n'est pas connue quant on rentre dans ces espaces, on ne sait pas vraiment ce qui va se passer. On ne sait pas quels sont les applications. On ne sait pas vraiment comment cet espace

va être développé. On vu tout juste les résultats dès la première ronde des applications.

On a commencé à regarder ces résultats. Il y en a beaucoup et on essaye aussi de vraiment voir exactement ce que l'avenir de quoi l'avenir va avoir l'air.

Naela Sarras:

Je m'appelle Naela Sarras et je suis avec ICANN depuis 2009. En ce moment, je travaille sur l'IDN et les noms de domaines internationaux avec les procédés de voir Api. On a commencé ça en 2009. Il y a des pays très spécifiques qui ont fait une demande pour leurs noms de domaines de pays. Il y a des règlements à suivre et ça doit être sur tout les langues qui sont basés sur ASCII et qui ne sont pas latine, les alphabets qui ne sont pas latines et jusqu'à ce que le nouveau GTLD programme, ouvre. Maintenant, on voit déjà les résultats qui étaient données la semaine dernière que le nombre de fils IDN qui a vu des demandes.

Nous travaillons pour donc juste l'IDN c'est une groupe qui gère les noms de domaines de premier niveau donc avec les noms de pays et les domaines, les noms de domaines génériques. Oui donc voilà je travaille depuis 2001 sur les IDN. Donc si vous avez des questions posez-les-moi.

Janice Douma Lange:

Je pense qu'à travers ça, je sais apparemment il n'y a pas des questions. Donc tout le monde sait tout à propos des IDN et des nouveaux GTLD. C'est génial. Vous devriez faire partie du personnel parce qu'on a besoin

de l'aide comme vous. Si vous n'avez pas de questions vous savez tout. Rappelez-vous quand vous posez une question: nom, l'endroit d'où vous venez et la raison. Donnez nous un peu l'historique mais ce n'est pas essentiel.

Gary Campbell:

Gary Campbell, je viens de Jamaïque et je travaille avec le gouvernement pour le ministère pour les ACD, qui est la responsabilité des ACD. On avait beaucoup parlé de ça avec les pays et avec les télécommunications des Caraïbes. J'aimerais savoir si ICANN va à un point ou un autre conseiller ou collaborer avec ITU pour voir les GTLD et les IDN. Je ne sais si quelque chose qui a été faite dans le contexte de règlement d'ICANN ou est ce qu'il y a d'autres entités qui ont participé dans ce programme?

Naela Sarras:

Bien est ce que vous demander si les ITU ont été consulté dans le développement des programmes GTLD?

Gary Campbell:

Ou alors quel était leur rôle dans ce cas là si vous pouvez en parler?

Karen Lentz:

Alors je vais donc ajouter qu'en ce qui concerne les développements de politiques des nouveaux GTLD comme tous les processus d'ICANN. Ils ont tous ouvert pour la participation à tous les groupes ou les personnes intéressés. Il y avait plusieurs où les recommandations du développement des politiques à travers la mise en place de cela qui a

pris don un peu de temps, quelques années. Il y avait des étapes variées où il y a eu la présentation de travaux qui ont été fait et de requêtes, de commentaires à ce sujet.

Je ne me souviens pas spécifiquement si nous avons eu des suivis du coté des ITU durant ce processus je pense que je ne suis pas peut être la bonne personne à en parler. Je pense que les personnes et nous avons donc une équipe au niveau du partenariat qui a des personnels dans toutes les régions qui travaillent donc avec les gouvernements et les organisations dans les régions variés. Je pense que s'il y a eu des interactions entre ces personnes au niveau personnel. Donc au niveau des organisations et ICANN.

Speaker:

J'ai une question. Je suis du Fiji et je parle donc de la part du pacifique. Quand il s'agit des pays en voie de développement. Je pense qu'il y a eu de l'assistance et pour les nouveaux GTLD, est ce que vous pouvez nous parlez un petit peu de l'assistance que vous devez donc fournir aux pays en voie de développement qui sont intéressés avec les nouveaux GTLD.?

Karen Lentz:

Merci de votre question, oui un des objectifs du programme c'était d'avoir plus de diversité dans l'espace GTLD qui existe et ne pas limiter au petit nombre des GTLD qui sont basés en Amérique du nord et en Europe. Donc l'intérêt un programme comme ça, c'est de fournir les opportunités pour plus de participation dans toutes les régions. C'était développer le programme, c'était de créer une organisation de soutien pour les appliquant, les demandeurs des pays en voie de

développement ou des pays qui ont donc besoin d'une assistance de style varié.

Donc ça a pris la forme, sous plusieurs formes. Ça était une organisation qui n'était pas de façon, d'assistance s'était par exemple de faire la traduction ou d'avoir par exemple sur le site web de l'ICANN, c'est une liste des gens qui cherchaient de l'assistance que ce soit de l'assistance technique ou de conseillers et je pense qu'il y avait à peu près une vingtaine d'organisations qui se sont mis sur la liste pour aider et fournir quelques styles d'assistance pour certains demandeurs. Il y a eu aussi des finances que le directoire a mis en place. Il y avait une somme d'argent qui a été mis de coté pour fournir de l'assistance aux demandeurs qui étaient qualifiés à partir des pays en voie de développement et aussi avec cela il y avait des conditions bien sûr.

Bon cette assistance n'était pas disponible pour tout le monde, pour les gens qui n'en avaient pas besoin. Donc il y avait du travail à faire encore pour ces demandeurs. Ils devaient fournir plus d'informations pour qu'on sache vraiment s'ils étaient qualifiés pour recevoir tel assistance.

Donc je pense que c'était les différentes Assistances qui ont été utilisés durant ce programme.

Janice Douma Lange:

Je pense qu'il y a plus d'informations dans le site Web.

Shahzeb Khan:

Oui je suis Shahzeb. Je représente ISOC de Pakistan. Je suis curieux donc sur le développement des nouveaux GTLD dans les pays en voie de

développement. Je sais que vous avez des plans pour faire de la publicité pour les nouveaux GTLD, surtout dans l'Asie, au Pakistan. Comment est ce que vous allez partager, faire passer l'information, les utilisateurs finaux ne sont pas au courant, le registre et les registraires peut être donné des idées de programme à leur registrant. Comment est ce que vous allez faire passer la nouvelle. Comment vous allez faire connaître ceci à tous ces pays parce qu'autant que je le sais moi. Personne ne sait et ça fait deux ans qu'on en parle de lancer ce nouveau programme et personne même les géants, les grands clients ne connaissent même pas rien de ce programme.

Karen Lentz:

Oui merci. Pour être clair pour que tout le monde sache, la première période d'application, la période s'est fermée en mai, demain. Donc on ne fait pas de promotions de demandes maintenant. Pour répondre à votre question, le travail que nous avons fait pour faire passer le message dans toutes les régions du monde. C'était vraiment un défi, c'est vrai. Quand le programme a été approuvé par le directoire il y a peu près un an à Singapour, il y avait une tonne d'activité de la presse et beaucoup d'activité de la presse.

On a ne parler beaucoup à travers le monde et c'était bon à voir. On a essayé, vous savez, de plusieurs façons de communiquer cette information. Nous avons fait des événements dans certaines régions dans les communautés avec les membres et le personnel que nous avons dans chaque région pour qu'ils utilisent leurs contacts pour faire passer le message. Nous avons utilisé les médias sociaux comme facebook, twitter.

Nous avons rencontré des journalistes. Nous avons fait un nombre de chose mais ça continue d'être un défi de faire passer le message pour qu'il y ait plus de connaissance à ce sujet dans toutes les régions.

Savenaca Vocea:

Si je pourrais rajouter, je savais pour un partenariat global. J'ai servi la région de l'Australie et des îles pacifiques. J'ai eu la chance d'aller à certains des événements en Asie du sud avec les groupes opérationnels d'Asie, avec APNIC aussi à New Delhi. Nous avons parlé des nouveaux GTLD durant ces événements. On est allé aussi au Népal, on a des ISP au Népal. Oui, ce sont certains d'autres événements où nous allons pour faire passer le message de ces programmes et aussi bien sûr avec les médias qui ont une couverture globale qui nous aident à nous donner une couverture globale.

Janice Douma Lange:

Ce n'est pas pour vous mettre dans le spot mais il faut peut-être essayer d'organiser à travers ISOC pour qu'ICANN vienne et parler si possible.

Savenaca Vocea:

Oui aussi.

Janice Douma Lange:

Nous avons une question à distance et ensuite on revient vers vous.

Kashif Bhatti:

Nous avons une question de Navid au Pakistan. La question c'est avec 1932 demandes, comment est ce que l'impact du nouveau GTLD sera important sur l'espace internet? Du coté moins important, je n'ai jamais pensé à.app. Que cela devienne plus un fil plus important du programme.

Karen Lentz:

C'est difficile de répondre à votre question. Nous n'avons vraiment pas et je pensais quand on a parlé tout à l'heure de la question précédente à propos de la communication des messages. J'ai pensé que beaucoup des demandeurs ont fait de la communication eux-mêmes. Ils ont essayé de promouvoir le message même à travers les applications. Vous allez donc voir souvent quand les demandes seront approuvées eux-mêmes feront leurs propres promotions dans leurs marchés spécifiques et je pense que ça fera partie du programme.

Donc quand il s'agit de l'impact. Ce qu'on fait jusqu'à présent c'est de créer une opportunité, une possibilité il y a un grand nombre de demandeurs de demandes, presque 2000 demandes. On ne sait pas encore une fois à ce point combien d'entre elle sera approuvée? Quel seront celles qui seront approuvées? Quelles nouvelles choses ou innovations celles ci feront elles? Et ce qu'est ce qui sera soutenu par le marché? Quel est l'intérêt des gens? Quel sera les nouveaux produits? Qu'est ce que seront les nouveaux intérêts? Qu'est ce que cela va changer? Toutes ces choses là. On ne sait pas vraiment jusqu'à présent.

Beran Gillen:

Je m'appelle Beran Gillen. Je suis d'une association en Gambie. Je voudrai savoir. Je suis au comité qui est responsable de re déléguer les.gm en Gambie. Nous n'avons pas encore. Le propriétaire est norvégien chez nous. Est ce qu'il y a des plans pour ICANN, pour éviter ce genre de problèmes dans le futur pour les TLD générique pour certains pays et certaines régions? Certes une partie d'un pays qu'un pays pourrait allouer ça pour éviter que d'autres personnes fadent ou soient propriétaires ou en fassent une demande pour des gens de l'extérieur disant.

Karen Lentz:

C'est une bonne question. Merci. Un des intérêts qu'on devait protéger par ce programme, c'était les intérêts des gouvernements et des gens et des groupes communautaires et leurs noms. et alors en parlons de cela au niveau géographique, pour les noms géographique qu'il y a des protections qui sont faites à l'intérieur quand il s'agit des noms des pays dans l'intérêt d'éviter des conflits ou des confusions avec les CCTL qui sont déjà en existence et qui vont peut être arriver dans le futur. Il n'y aura pas de pays de GTLD, des pays qui vont sortir de cette ronde, disons.

D'autres noms géographiques demandent le soutien des gouvernements à titrer. Donc si je fais la demande d'un nom qui soit défini dans le guide. Si quelqu'un applique pour une région, pour un nouveau nom de pays, ils doivent montrer qu'ils ont le soutien du gouvernement concerné et en dernier si ce ne rentre dans la définition géographique du nom ou que si c'est un nom qui a une connotation de la communauté ou qui est connecté avec un groupe de la communauté.

S'il y a une objection, il y a un procédé de processus d'objection et donc c'est dans l'intention d'éviter des mauvaises appropriations de labels.

Comme ça ne peut pas délibérément utiliser le nom pour représenter d'une façon fautive ou pour faire quelque chose qui n'est pas relatée à la communauté concernée. Donc il y a un endroit ou un moment où vous pouvez faire des objections.

Janice Douma Lange:

Je vais changer pour une minute, on reviendra vers vous mais pour tous les gens qui sont surpris. Moi je ne suis pas vraiment au courant encore de tout ce qu'est nouveau GTLD IDN comme Marilyn l'a dit tout à l'heure. Ce n'est pas tout ce que fait ICANN mais je voulais vraiment parler de l'IDN vite fait. Avec les IDN et les GTLD qui font partie de la première d'applications, de demandes, ils passent à travers par le même processus d'évaluations n'est ce pas? Et du point de vue du demandeur, quand il s'agit des communautés, est ce que c'est la même chose pour les IDN, pour les IDN GTLD qui pourraient être en conflit avec un GTLD déjà existant de ce nom. Comment est ce que cela fonctionne?

Karen Lentz:

Alors, voyons le programme GTLD. On a pris donc des demandes pour les IDN GTLD. C'est une des choses intéressantes à propos du programme. On n'en a pas des IDN GTLD à ce jour. Donc autre que les fils comme toutes les autres questions qu'on pourrait avoir sur les labels. La demande est la même. La demande et l'évaluation est la même que les considérations pour voir si c'est géographique, si ça

appartient à des noms de communautés différentes et différentes signes de distinction entre la IDN et l'ASCII dans le reste des évaluations.

J'ai oublié la deuxième partie de votre question. Oui où les conflits avec ce qui existe déjà. Alors une des autres recommandations de politiques à ce sujet c'est que la base du programme est qu'on devrait éviter de déléguer des TLD qui pourraient être porté à confusion. Qui seraient presque similaires. Dans l'intérêt du que si vous avez beaucoup des GTLD qui se ressemblent énormément ou qui sont presque le même. Les utilisateurs seraient confus, les consommateurs pourraient être induits dans l'erreur et ils pourraient penser qu'ils vont à tel et ils ne sont pas où ils devraient être.

Ça pourrait être amené des activités criminelles ou malicieuses. Donc de ce coté là, il y a dans le programme quelque chose qui est déjà là en place, une révision de toutes les demandes pour ce coté des similarités.

Donc cette application est donc très similaire de celle des TLD qui existent déjà. Donc il faut passer par là, il faut aussi regarder l'ensemble des choses auprès de toutes les demandes qui sont reçu et vous regardez tous le fils et si vous trouvez des ensembles qui se ressemblent ou des pairs disant qui rentrent dans les normes et qui porteraient à confusion pour les utilisateurs. Là on met ça dans un ensemble à ce qu'on appelle le contentieux et là ils doivent déléguer seulement une et il y a un processus qui est construit à l'intérieur de ça pour déterminer s'il y en a plus d'un applicant qui soit éligible. S'ils ont des TLD très similaires il y donc un processus pour voir comment est ce que cela va être résolu.

Speaker: La chose que vous avez oubliée, j'avais une question qui était similaire à part le fait que vous avez premier arrivé, premier servi pour les gens qui font une demande pour un nom de domaine. Des personnes qui demandent à Tombouctou, je ne sais pas des pommes. S'il arrive en premier mais il y a la pomme sur apple.com par exemple. Comment est ce que vous allez résoudre ce conflit par exemple? Vous avez une politique qui va prendre la première initiative.

Karen Lentz: Alors disant ce n'est pas actuellement le premier venu premier servi. Si on a une période de demandes et nous avons tout un ensemble de demandes maintenant que nous mettons en place, qui passe à travers le processus. L'ordre n'est pas important. Votre exemple est un bon exemple parce que cela expose beaucoup de problèmes que nous rencontrons quand nous essayons de créer, quand quelqu'un essaye de créer un espace avec des procédures dans des espaces, un espace qui pourrait être utilisé par tous les gens dans le monde entier, dans des contextes différents.

Comme il y a un procédé d'objections, il y a aussi une base d'objections pourrait être que quelqu'un qui construit une application qui passe devant, qui dépasse les droits de quelqu'un d'autre comme par exemple dans votre cas de pomme de Apple. Donc vraiment ce processus d'objection est basé quand c'est formel quand c'est vraiment. C'est considéré par des experts du domaine. Ils ont des critères qui vont suivre avec des objections juridiques par exemple.

Ils vont regarder si la demande viole ou passe au delà des droits de quelqu'un d'autre. Peut être que non, ça dépend de la demande et c'est la même chose avec les objections de la communauté. Si quelqu'un a une objection dans la communauté sur la base que le TLD viole ou fait une mauvaise utilisation du label d'une certaine communauté. Il y a des critères à suivre, il y a un pane d'experts qui va décider si c'est le cas.

Donc dans tous les cas la preuve doit être faite par la personne qui pose l'objection. Donc si le demandeur, s'il y a une objection qui est faite sur leur demandes. Tout est mis en considération par un panel et s'il y a un cas sur le fait que la demande doit être acceptée ou pas.

Speaker:

Je suis curieuse, mon association à rejoint le NPOC, il y a eu beaucoup de bruit qui a était fait sur cette organisation qui n'avait pas l'argent pour payer le nouveau GTLD. L'argent qui était demandé et qui empêché les gens d'utiliser [inaudible 1:24:44] est ce que les considérations ont été donné par ICANN pour les gens qui ne veulent pas payer l'argent en premier ou est ce qu'ils devaient passer à travers tout le procédé? C'est un problème dont j'ai entendu parler. Je suis curieuse de connaitre la réponse.

Karen Lentz:

En premier, regarde, il y a eu beaucoup d'organisations qui ont demandé est ce que le frais doit être abaissé? Et on parlé des procédures qui ont été mis en place pour avoir de l'assistance financière dans certains cas. J'en ai parlé tout à l'heure. Quand il s'agit des noms

des organisations en particulier il y a eu un commentaire qui a été reçu durant le développement du programme et alors qu'on était en train de mettre en place le guide des demandeurs. Comme je l'ai dit tout à l'heure la période d'objections est mise en place et un des résultats de suivi qu'on a eu des membres de la communauté c'est que les noms des organisations qui étaient intergouvernementales pouvaient rentrer dans ce processus.

Ils n'ont pas vraiment de marques déposés, le droit de leurs marques déposés mais ils ont un certain standing dans la communauté et ils doivent comme même rentrer dans les critères et ils ont la même habilité, la même capacité de mettre une objection en place, de faire une objection.

Waqar Azeem:

C'est Waqar Azeem du Pakistan. Je suis membre du GAC. Il y avait des questions de mes collègues au Pakistan à propos des GTLD. Nous avons reçu la brochure d'ICANN des GTLD avec le GAC. Nous envoyons cette brochure à tous les départements gouvernementaux, le gouvernement fédéral et des provinces. Nous avons aussi envoyé cette brochure aux industries d'ICITY, nous avons aussi publié cela dans les médias, dans la presse.

En Costa Rica, on a eu une session sur les GTLD. J'ai demandé au groupe consultatif si l'approche de presse était une bonne approche? Il devrait y avoir un séminaire, un groupe de travail, un atelier surtout dans les pays en voie de développement qui sont déjà membres du GAC. Donc

c'est une bonne suggestion que peut être il pourrait y avoir donc un séminaire ou un atelier de travail dans des pays comme le Pakistan.

Mon autre question est à propos des processus de la demande pour les nouveaux GTLD. ICANN introduit les processus pour le nouveaux GTLD. Ils ont introduit cela. Il y a eu beaucoup de limites qui ont été donnés pour les nouveaux GTLD qui devraient être bien géré pour des questions de stabilité. Cependant, cela demande aussi qu'il y a seulement un processus mis en place, un processus de mise aux enchères. Il y a des zones qui sont très instables. Donc ma question est pour l'équipe de GTLD c'est comment est pourquoi je ne peux pas introduire le processus de mises aux enchères pour les demandeurs de nouveaux GTLD? Y-a-t-il une option interne au processus de mise aux enchères?

Karen Lentz:

Merci, merci pour la question, je pense que vous en entendrez beaucoup au sujet du Batching de la mise en lot. Lorsque nous développons le programme des nouveaux TLD et élaborer le processus pour évaluer le processus de candidatures, nous ne savions pas combien de candidatures il y aurait. Peut être un petit nombre ou un grand nombre. Donc nous avons du utiliser quelques estimations sur la manière de concevoir le processus et les meilleures informations nous disent qu'à l'époque nous avons estimé qu'il y aurait 500 candidatures.

Donc nous avons conçu le processus en s'attendant à obtenir ce nombre mais j'ai également noté dès le début, dans le guide, dans le cas où nous en aurions bien d'avantages, il devrait y avoir un groupement par lots pour déterminer les priorités parce que nous avons découvert que

lorsqu'on définit tous les examens sur les candidatures. Il y a différents panelistes d'évaluation par lesquels passent les candidatures pour pouvoir traiter tant avec le même degré d'attention et de qualité et de consistance.

C'est vraiment difficile, vu le volume. Donc nous essayons de garder dans certains paramètres pour pouvoir assurer la consistance et la qualité de l'évaluation. Il y a eu donc des discussions par la suite sur ce que devrait être le mécanisme de regroupement par lots. Hors les gens ont suggéré différentes choses tel que certains types d'applications devraient en premier. Des régions devraient aller en premier.

On devrait y avoir un processus de sélection aléatoire, une vente aux enchères, des gens ont suggéré plusieurs mécanismes et les objectifs d'un processus de mise à lots semblent soutenir le traitement efficace et avoir assurer une opportunité équitable pour tous les candidats. Pas tous les candidats ne voulaient être le premier à passer. Donc une des choses qu'on a introduit c'est la capacité d'opter pour ne passer en premier et vous mettez enfin de fil d'attente.

Donc il y a ce qu'on appelle un processus secondary time stamp process. Un processus secondaire par lequel les candidats pouvaient participer au processus et obtenir une note qui nous aiderait à déterminer l'ordre de regroupement par lot. Ce système, malheureusement, a connu des problèmes. Donc on a arrêté cela cette semaine et nous en discuterons lors de cette réunion. Quelles seraient les meilleures solutions sur la manière de traiter un tel nombre de candidats?

Il y a eu des gens qui ont écrit des lettres en suggérant plusieurs différentes choses. Beaucoup de gens disent qu'il n'y en aura qu'un seul lot et il faudrait tout simplement louer davantage de temps et faire tout ensemble. Mais comme vous avez dit dans la question, il y a un engagement que nous avons contracté. Nous n'allons pas déléguer plus de 1000 TLD par année.

Donc peu importe la situation, peu importe la manière dont vous procéder à l'évaluation, nous n'allons dépasser ce chiffre. Donc il faut avoir de toutes les façons un certain ordre et un processus pour établir cet ordre. Il y a un processus, je crois vers 18 heures aujourd'hui. Il y aura une discussion courte sur le regroupement par lots.

Janice Douma Lange:

Karen Merci beaucoup, je viens d'en apprendre beaucoup. Je crois, je sais où je me trouverais à 18 heures puisque la cérémonie de bienvenue va commencer dans une minute. Je sais que vous aviez une question. Si vous voulez bien envoyez moi la question par email et tout le groupe sera inclus dans la question qui sera envoyée à Karen et cela vaut pour tout le monde qui a pensé à quelque chose, envoyez le moi et comme pour Alain, nous aurons. Tout le groupe pourra participer. Je voudrai remercier Karen pour le temps qu'elle nous a accordée, les informations et j'aimerais dire pour Naela.

Merci beaucoup pour votre temps souvent j'essaye de mélanger dans un ordre du jour et offrir tout un menu de choses et par exemple Fast Track et le CCTLD sont très importants dans ce qui ce passe maintenant et également le basculement vers les TLD, les CCTLS et les variantes IDN.

Donc si vous pensez à quoi que ce soit que vous aimeriez poser comme question à Naela encore une fois envoyez le moi et je vais m'assurer que nous le circulons à l'ensemble du groupe. Encore une fois merci à tous pour cette session et pour votre temps. A 18 heures 30 un congrès un et deux. Le PDG va vous dire au revoir, il vous envoie une invitation personnelle aux boursiers en fonction de son engagement au programme des boursiers au cours des 5 dernières années. Olivier aimerait également dire quelque chose.

Olivier Crépin-Leblond:

Merci vous avez l'humour d'esprit. Je suis Olivier Crépin-Leblond, président d'AT-LARGE et j'ai rencontré des gens vraiment très intéressants au cours de cette session. Mais cet après midi nous avons à 18 heures donc à 4 heures, nous avons une session dans cette salle si. Je voudrai m'asseoir parce que je ne sais pas si je dois me lever ou me mettre à genoux. Nous allons célébrer les 10 années d'existence d'ALAC, ça était voté en 2002. Donc 10 d'existence depuis sa création et nous allons faire une rétrospective de la vie et du développement de la commission et de la manière dont AT-LARGE a travaillé.

Nous avons plusieurs présidents qui étaient là et qui sont revenus spécialement pour cela et ils vont nous parler des défis auxquels ils ont été confrontés au cours de leurs mandats. Il y aura de la nourriture de la musique. Donc on doit toujours essayer de payer les gens pour les faire venir. Donc bonne musique et on va parler bien sûr d'ALAC et d'AT-LARGE et peut être qu'on va également vous donner d'autres

informations que si moi tout simplement je parle pendant 5 minutes. Je vous parle d'ALAC.

Janice Douma Lange:

Merci donc prenez vos pc et courez. Non, non pas du tout, on va vous voir à la session de bienvenue. Merci.